

Asphyxie du centre-ville : échange de mails entre une commerçante et Yvan Mayeur

16 février 2016

Mesdames les Echevines, Monsieur le Bourgmestre,

Je ne vous apprend rien, mais dans notre centre-ville à l'agonie, les commerçants sont au bord de l'asphyxie, au sens propre comme au figuré.



Non seulement un grand nombre d'entre nous enregistrent des chutes de chiffre d'affaires entre 15 % et 45% selon les mois mais en plus il faut supporter les embouteillages sur le miniring à partir de 15h, ...

Il faut absolument que votre projet de projet de piétonnier

soit repensé de façon plus réaliste, car il va transformer à court terme un centre ville qui s'en sortait pas mal commercialement en un véritable chancre.

Il me parvient quotidiennement des témoignages qui confirment cette évolution.

Les commerces de qualité ne survivront pas longtemps à ce nivellement par le bas...beaucoup d'entre nous sont déjà en train d'envisager de quitter le centre.

C'est pareil pour la population middle class qui habite ici, beaucoup sont en train de déménager. Que restera-t-il dans un avenir proche si cette tendance ne s'inverse pas?

Il sera difficile de faire marche arrière!

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien accorder à la présente,

Cordialement,

V.Berckmans

.

Réponse d'Yvan Mayeur

Chère Madame,

Nous avons déjà eu l'occasion, je pense, de vous dire que nous ne partageons pas votre point de vue.

C'est au contraire parce que le centre de notre Ville déperissait depuis plusieurs années que nous avons décidé de mettre en œuvre un projet sans cesse discuté et modifié depuis près de 20 ans.

Notre Collège a eu le courage de mettre en œuvre une transformation du centre de Bruxelles que d'autres n'avaient pas eu l'opportunité ou la force de faire.

Nous sommes évidemment conscients que ces changements doivent être accompagnés de dialogues et de concertations. Ce que nous nous sommes appliqués à faire avec tous les riverains,

commerçants, acteurs économiques, sociaux et culturels de la zone couverte par le piétonnier mais aussi des rues adjacentes.

Mais ces dialogues ne peuvent évidemment pas conduire à l'abandon d'un projet voté à l'unanimité par le Conseil Communal de la Ville.

Les concertations que nous menons quasiment « made to mesure » ne peuvent cependant pas satisfaire tout le monde.

Nous devons donc trouver des solutions qui soient les plus efficaces pour le plus grand nombre. C'est dans cet esprit que nous avons décidé de faire évoluer le plan de circulation pour rendre les quartiers plus accessibles et donner plus de fluidité au trafic.

Quant à la situation économique, nous ne pouvons que constater comme vous l'impact désastreux de l'alerte terroriste dont notre Ville souffre encore.

Celle-ci est intervenue alors que nous venions d'adapter les choses dans différents quartiers comme à A.Max par exemple après un dialogue fructueux avec les commerçants et les habitants.

Nous faisons d'ailleurs tout ce que nous pouvons pour redresser l'image de la Ville et lui rendre son attractivité.

Vous dites que les classes moyennes veulent quitter la Ville.

Cela ne correspond pas à notre observation globale qui voit les nombreux investissements immobiliers se réaliser dans le Centre et tout autour ou dans la zone piétonne, de la rue Marché aux Herbes, à la rue des Fabriques ou la rue Fossé-aux-Loups pour ne prendre que quelques exemples.

Nous sommes donc à votre écoute et à votre disposition pour envisager des questions concrètes que vous voudriez nous soumettre et ce dans un esprit constructif.

Bien à vous,

Yvan Mayeur

Bourgmestre de Bruxelles